

SUR NOS MURS

Traces, mémoire et résistance

Jusqu'au 26 juillet 2020

galerie
Les filles
du calvaire



KATRIEN DE BLAUWER

(en vitrine)

C'est à partir d'images collectées dans de vieux magazines de mode que Katrien de Blauwer compose ses collages. Ils se nourrissent de ces photographies oubliées, évoquant la mémoire des films, qu'elle recycle, taille et relie entre elles. Ils naissent d'une connexion inattendue entre figures, motifs et couleurs. Au-delà de leur beauté formelle, ces associations sont inspirées par un ressenti immédiat de l'artiste et reflètent le stimulant paradoxe de sa pratique, entre distance et appropriation.



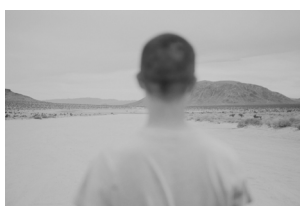
EDOUARD WOLTON

La pratique picturale d'Edouard Wolton repose sur un thème directeur : la tradition du paysage composé, non pas peint sur le motif mais rêvé en atelier. Les gravures (eaux fortes et alugraphies) exposées à la galerie reprennent, en natures mortes, les obsessions de l'artiste : formes mathématiques, sciences, monde naturel et minéral qui sont les outils à partir desquels il compose le paysage.



PAZ CORONA

L'ensemble présenté à la galerie par Paz Corona déploie par d'autres moyens un pan « réaliste » de son travail : *Lo que vi - Chili 1973-2019*, montré à Invisible Dog Art Center à Brooklyn en mars continue de s'écrire. Il s'agit de montrer plutôt que de dire la tentative de forclusion de l'histoire. Pour chacune des trois œuvres, le passage d'un médium à l'autre permet une mise en abyme - *Atacama* : du film en 16m à la sérigraphie, un 8 de l'infini tracé en sel à 4 700 m d'altitude, référence à Monet et ses nymphéas, et aussi marquage à même le territoire de l'existence des disparus de la dictature au Chili - *Les fleurs du désert* : dessins photographiés à la chambre pour signifier ce qui a eu lieu l'espace d'un instant : la floraison du désert. - *No tengo miedo* : fanzine réalisé avec Red Lebanese à partir d'images du film Santiago 1973-2019.



SMITH

SMITH explore la transition, la mutation, l'hybridation, l'entre-deux dans son travail plastique et théorique. Transition de genre, métamorphoses, rêves et promenades cosmiques constituent son travail et ses recherches depuis presque dix ans. Les images du projet « Désidération », mémoire des étoiles et météorites à l'origine de la vie sur terre, esquissent la possibilité d'une désidentification, d'un autre rapport à soi, aux membres de l'espèce humaine et des autres règnes.



LAURA HENNO

Fidèle à son exploration d'une humanité en difficulté, dont elle révèle la capacité à incarner de grands récits, Laura Henno s'est immergée dans la cité perdue de Slab City au cœur du désert de Californie, réduction de l'Amérique à un campement de déracinés. On y mène une vie de pionniers dont les rêves se cognent au réel. Installée avec sa chambre photographique, vivant sur place dans une caravane, Laura Henno rencontre, observe, échange pour découvrir des personnages bien vivants qui n'abandonnent pas l'idée d'un au-delà de la misère.



TODD HIDO

La série « House Hunting » de Todd Hido est à l'image de l'errance artistique et physique de l'artiste qui sillonne l'Amérique en voiture. Le sujet est clair, titré sans fioritures : des maisons vues de nuit. Pourtant le traitement de l'image, au style si reconnaissable, immerge le spectateur dans un monde romantique et nostalgique. Aucune silhouette en ombre chinoise. La présence de l'homme est ici implicite. On devine à la seule lueur qui s'en échappe que ces maisons sont habitées et habitent l'inconscient du photographe.

KENNY DUNKAN

Kenny Dunkan puise dans la culture traditionnelle des Caraïbes et en particulier des carnivals, périodes de renversement des rôles sociaux, culturels et politiques, pour développer une œuvre qui envisage l'héritage colonial français et la persistance de ses modes de représentation.



UNTITLED

Cette pièce fait partie d'une série de plusieurs « protections » commencées en 2013. À la fois membranes défensives et cottes de maille biomorphiques, elles sont destinées à me protéger de ma vulnérabilité face à la violence du monde extérieur. La notion performative est incluse dans le processus. La répétition impose une temporalité autre et personnelle en rupture avec le flux d'informations et la cadence du quotidien. La sculpture est un prétexte pour retrouver son rythme intérieur.



NECK CROWN, SOMETIMES LASCIVIOUSLY TOUCHING MY SKIN TO CONJURE ALL THE COUNIA MANMANW.

L'expression « counia manmanw » est l'insulte suprême aux Antilles. Généralement utilisée à tort, elle fait le plus souvent référence aux organes génitaux de la mère. Elle signifie cependant littéralement « le cou nu de ta mère », phrase lancée aux enfants d'esclaves par les enfants blancs pendant l'époque coloniale. Le port de tous bijoux interdit aux femmes non libres accentuait leur condition sociale et le contrôle des corps. Ce collier est un hommage à tous ces cous dénudés par l'histoire, à la fois symbole d'émancipation et d'oppression.



PAYDAY

Ancré dans la tradition magico-religieuse, le « bain démarré » est un rituel ancestral antillais. Il consiste en un bain de mer que l'on prend le jour de l'an pour se purifier et se laver du mauvais sort. La mer des Caraïbes fait ici office de mixture aux vertus réparatrices. Elle lave les maux laissés par le commerce et l'exploitation des corps au profit de l'enrichissement de l'Europe. Qu'en aurait-il été de la structure économique actuelle si mes ancêtres esclaves avaient été payés pour leur labeur? Les gungurus, accessoires de danse traditionnelle font référence aux premiers travailleurs sous contrat venus du sud de l'Inde pour pallier au manque de main d'oeuvre après l'abolition de l'esclavage sur les plantations. Ils évoquent la complexité de la société créole née des océans.



THOMAS LÉVY-LASNE

À l'huile comme au fusain, Thomas Lévy-Lasne transcende la banalité tragique de notre monde contemporain. Témoin de son époque, l'artiste fait surgir grâce à la maestria technique de son dessin la réalité : la violence ordinaire et la fragilité de l'existence. Scènes agitées de manifestations opposées au calme « de surface » des paysages industriels et urbains.